



Première émission de la Sarre (Occupation française) utilisée dans l'affranchissement de plis pour les États-unis d'Amérique

par Jacques Nolet

INTRODUCTION

Gâce à la découverte récente d'un ensemble exceptionnel de plis provenant de la Sarre à destination des États-Unis d'Amérique, nous allons étudier les divers affranchissements pour cette destination particulière, composés au moyen de la première série courante de la Sarre (occupation française) de l'après-guerre (Yvert 196-215).

D'un autre côté, l'étude de ces différentes lettres nous permettra de constater si ces plis correspondent bien aux tarifs exigés, portent les mentions obligatoires à cette époque, sont revêtus des cachets postaux utilisés durant cette période, comportent des variétés de planche notables, etc.

Ce qui nous permettra de découvrir la richesse des informations contenues dans chaque pli d'une part, mais aussi la complexité de l'histoire postale fusse-t-elle moderne et récente d'autre part.

DÉVELOPPEMENT

Pour réaliser notre analyse, il convient pour les lecteurs, qui ne sont pas très familiers avec au courant de l'histoire postale de la Sarre de l'après-guerre, de les informer brièvement de la complexité postale à cette époque (I) avant d'aborder l'analyse en profondeur des différents plis constituant la base de cette recherche (II).

I - L'HISTOIRE POSTALE SARROISE

Voici les principaux éléments qui permettront d'initier rapidement nos lecteurs sur l'histoire postale de la Sarre des années 1945 à 1947: le contexte historique (A), la poste sarroise (B), la première série courante de la Sarre occupée par la France (C), les principaux tarifs postaux

(D), quelques informations supplémentaires (E), les mentions obligatoires (F), et finalement les cachets postaux utilisés à cette époque (G).

A) Le contexte historique

On ne peut comprendre réellement cette histoire postale de la Sarre française sans se référer pratiquement à certaines dates importantes que nous résumerons ici rapidement et qui serviront de cadre historique à la poste sarroise.

1) fin de la deuxième Guerre Mondiale

Rappelons que le 8 mai 1945, l'Allemagne capitulait sans condition et passait, par le fait même, sous le contrôle des Alliés (Américains, Britanniques, Français et Russes) et de leurs armées d'occupation.

La domination des Alliés allait se matérialiser par la création de quatre zones précises d'occupation par lesquelles les vainqueurs allaient se partager les dépouilles du grand perdant la deuxième Guerre mondiale.

2) la zone française

Dans ce partage, la Sarre revenait à la France, était placée sous son contrôle et faisait automatiquement partie de la zone française. Ce qui constituait un retour à une situation historique vécue antérieurement par cette région allemande. La France insista tellement, que la Sarre obtint son indépendance de l'Allemagne au cours de l'année 1947.

Conséquence politique de cette décision, la Sarre eut son propre gouvernement présidé par J. Hoffmann à partir de cette date. Toutefois, sa politiquement étrangère et sa défense militaire étaient assurées par la France à laquelle elle était rattachée économiquement.

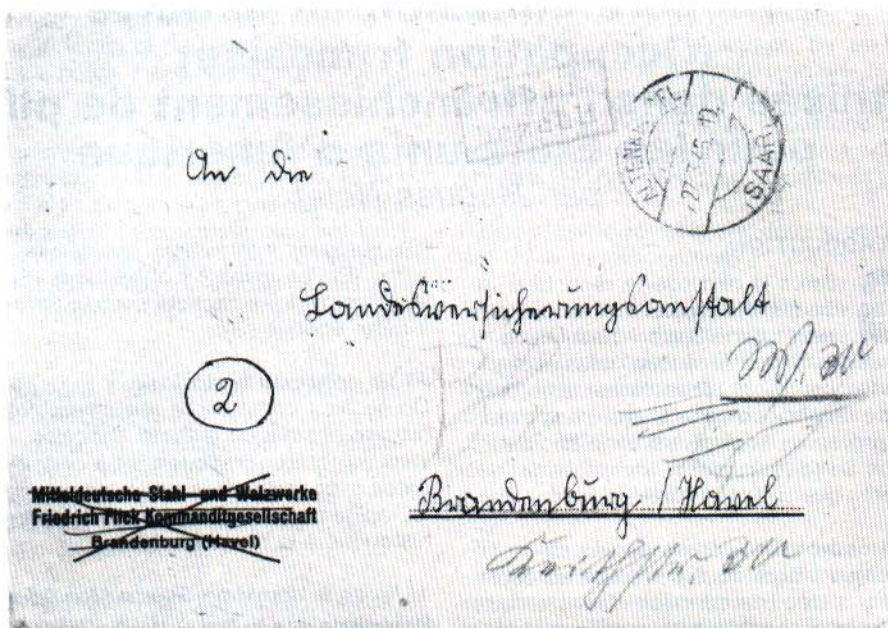


Illustration #1



Illustration #2



B) La poste de la Sarre

C'est ans ce contexte politique et économique que se situe l'histoire postale de la Sarre, entre les années 1945 et 1947. Elle était occupée militairement par la France, et sa poste dépendait pratiquement des PTT françaises.

Immédiatement après la conclusion de l'armistice de mai 1945, les autorités politiques d'occupation ont défendu l'utilisation des timbres-poste émis par le IIIe Reich pour l'affranchissement des lettres et des autres sortes d'envois postaux.

1) les cachets postaux

Dès la reprise du courrier, que nous pouvons situer approximativement entre les mois de juillet et août 1945, le public devait obligatoirement porter son courrier à un bureau de poste qui percevait son affranchissement en numéraire et apposait un cachet postal (illustration #1) mentionnant que la taxe postale d'affranchissement avait été perçue.

2) émission générale de la zone d'occupation française

À partir du 17 décembre 1945, l'administration française d'occupation a procédé à la mise en vente d'une série courante pour l'ensemble de la zone d'occupation française en Allemagne (Yvert 1-13), timbres-poste qui eurent cours en Sarre jusqu'au 27 novembre 1947.

C) La première série française de la Sarre

Ces timbres-poste de la zone d'occupation française furent en quelque sorte les précurseurs de ceux qui furent émis spécifiquement pour la Sarre, à partir du 20 janvier 1947.

La première émission courante (Yvert 196-215) mise en vente dans la Sarre occupée comporte vingt valeurs nominales regroupées en six types différents (illustrations #2 et #3).

Outre les types uniques «grand format» des deux hautes valeurs faciales de cette

série («Le maréchal Ney» pour le 84 pf et «La boucle de la Sarre près de Mettlach» pour le 1 mark), les dix-huit autres valeurs de «petit format» se regroupent dans quatre types différents: «Mineur au travail dans une galerie de charbon» (2,3,6,8,10 et 12 pf), «Ouvriers au travail devant un four d'usine» (15,16,20 et 24 pf); «Deux travailleuses agricoles faisant la récolte» (25,30,40,45 et 50 pf), «Chapelle dans le parc de la maison Villeroy-Boch, à Mettlach» (60,75 et 80 pf).

Puisqu'il y avait un si grand nombre de valeurs et que les besoins postaux pressaient, on procéda pour cette première émission à une mise en vente étalée en quatre étapes: la première en date du 20 janvier (12 et 75 pf), la seconde le 4 février (24 et 45 pf), la troisième le 17 février (6,15,16,84 pf et 1 M), et la quatrième le 10 mars (2,3,8,10,20,25,30,40,50,60 et 80 pf).

Le 19 novembre 1947 fut la dernière journée de vente de ces timbres dans les bureaux de poste de la Sarre, mais ces vignettes postales furent toutefois acceptées jusqu'au 27 novembre suivant pour payer l'affranchissement des lettres et envois.

Concrètement, cela signifie que cette première série courante de la Sarre occupée par la France vécut dix mois avant d'être remplacée par une autre série courante.

Dans la présente étude, nous nous limiterons à cette série courante dite de «la première émission d'Offenbourg» où était située l'imprimerie Buda qui s'en est chargée. Vous constaterez facilement que le fait de se limiter à cette première série courante circonscrit très bien notre recherche tant il y aura de difficultés inhérentes à résoudre.

D) Les principaux tarifs postaux

Jetons un bref coup d'oeil sur les différents tarifs postaux en vigueur dans la Sarre française en 1947, ce qui sera d'une grande utilité pour la compréhension des différents affranchissements



Illustration #3

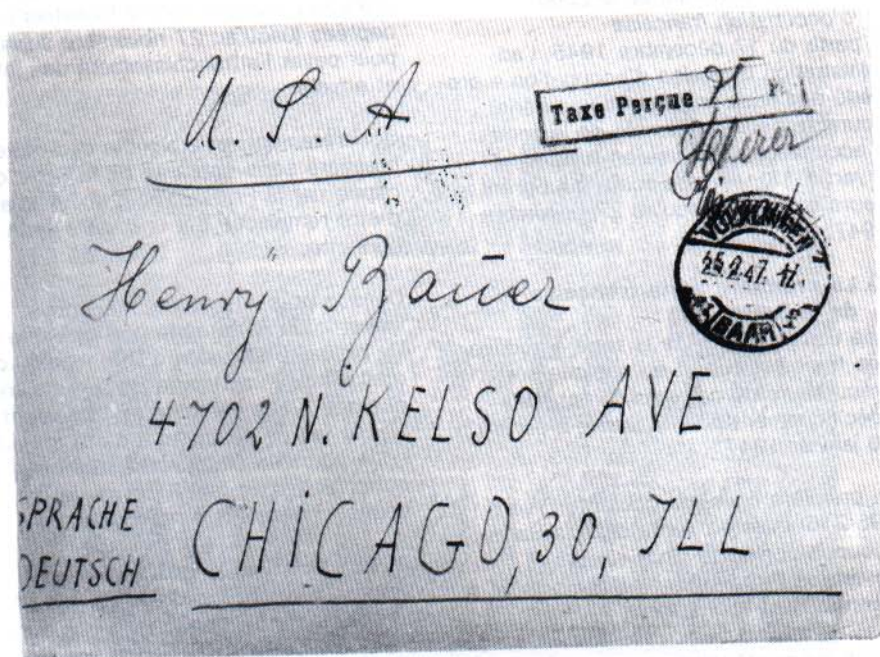


Illustration #4



véhiculés par les plis de la correspondance que nous analyserons ultérieurement dans la seconde partie de cet article.

Nous pouvons résumer rapidement la tarification postale de la Sarre pour l'année 1947 à ces trois étapes fondamentales: celle qui était en vigueur jusqu'au 19 janvier (première étape), puis la nouvelle tarification à partir du 20 janvier (deuxième étape), et finalement le réalignement monétaire du 27 novembre 1947 (troisième étape).

1) la lettre simple

On devait d'abord payer la somme de 12 pf pour affranchir une lettre destinée à circuler dans la même localité (2e étape), puis le tarif passa à 16 pf lors de l'augmentation générale des tarifs en date du 27 novembre 1947 (3e étape).

La lettre destinée à l'ensemble de la zone sarroise, et peut-être même pour la totalité de la zone française d'occupation, nécessita initialement une somme de 16 pf (1ère étape) puis le tarif fut porté à 20 pf (2e étape) avant de se chiffrer à 24 pf au cours du dernier trimestre (3e étape) de l'année 1947.

2) la carte postale

La deuxième sorte d'affranchissement qui peut nous intéresser dans toute étude sur l'histoire postale d'une région précise, est celle de la carte postale habituellement assez utilisée.

La carte postale pour la même localité coûtait 6 pf au point de départ (1ère étape), puis elle subit, elle aussi, une augmentation légère de 2 pf pour se situer à 8 pf le reste de l'année (2e étape).

Quant à la carte postale circulant dans l'ensemble de la Sarre, le tarif fut fixé à 10 pf (1ère étape) avant d'être établi définitivement, pour cette année-là, à 12 pf (2e étape).

Finalement la carte postale pour l'étranger fut fixée à 30 pf (Europe) et 45 pf (Amérique) précisément lors de

cette augmentation générale des tarifs du 20 janvier 1947; mais nous ignorons quel en était le tarif exact avant cette date.

3) les imprimés

Troisième catégorie d'objets postaux courants, les imprimés, avaient eu aussi leur tarif particulier: mais, exception notable, ils n'augmenteront pas en 1947 malgré les deux hausses de tarifs postaux.

Voici brièvement les prix exigés pour l'envoi des imprimés en Sarre: jusqu'à 20 grammes, 6 pf; de 21 à 50 grammes, 8 pf; et de 51 à 100 grammes, 16 pf.

4) la lettre pour l'étranger

Précisons immédiatement qu'il s'agit d'une lettre circulant toujours par voie de surface, puisque la poste aérienne ne fut rétablie pour la Sarre qu'à partir du 23 février 1948!

Quant à la lettre à destination de l'étranger, le tarif qui nous intéresse davantage dans la présente recherche, il y a une distinction à faire entre le tarif pour l'Europe et celui de l'Amérique.

Par conséquent, à partir du 20 janvier, la lettre pour l'Europe exigeait un affranchissement de 50 pf tandis qu'il fallait apposer 75 pf pour une missive à destination de l'Amérique.

E) Autres éléments importants à retenir

Pour continuer ces informations générales sur le cadre postal de la Sarre française d'occupation, nous devons ajouter certains autres renseignements généraux qui nous paraissent avoir une grande importance.

1) une certaine ordonnance

D'abord une ordonnance gouvernementale interdisait, à partir du 21 novembre 1947 et ce jusqu'au 21 février 1948, l'affranchissement de la correspondance à destination de l'étranger au moyen de timbres-poste.

Voilà pourquoi, en principe, nous ne devrions pas trouver d'affranchissement



Illustration #5

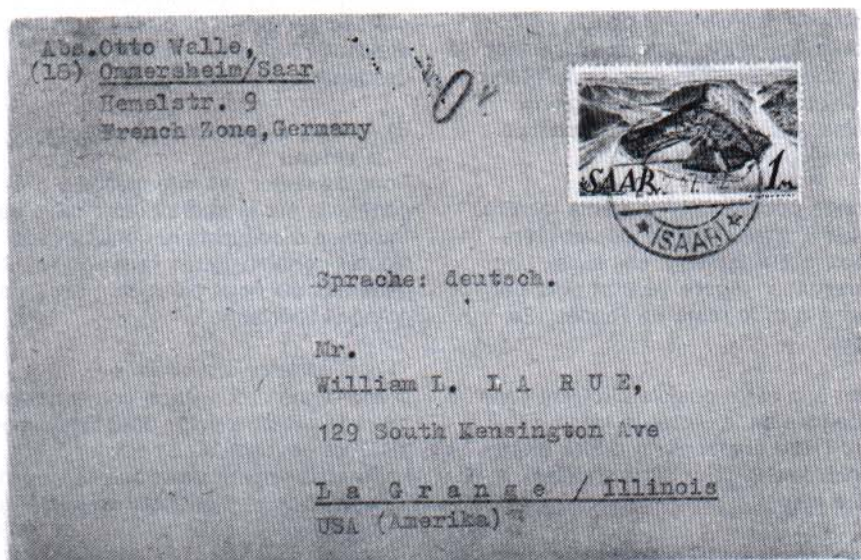


Illustration #6



composé avec des timbres de la première série courante sur les lettres destinées à l'étranger après le 20 novembre 1947.

2) carence de certaines valeurs

Puis, dès le mois d'octobre 1947, le manque de certaines vignettes postales de la première série courante de la Sarre française d'après-guerre commença à se faire sentir dans les différents bureaux de poste de cette région. Ne pouvant composer les différents affranchissements requis, on revint à la pratique du tampon **TAXE PERÇUE** (illustration #4) ou **GEBÜHR BEZAHLT** (voir l'illustration #1).

L'administration postale de la Sarre décida alors de procéder à un nouveau tirage qui sera appelé «la deuxième émission d'Offenbourg» (Yvert 216-228) afin de pallier au manque de certaines valeurs de la première série courante.

Toutefois, l'usure prononcée des planches (il est question ici d'impression en photogravure) et la rectification de certaines anomalies (certains philatélistes avaient cru découvrir la tête d'Hitler sur quelques valeurs (15,16,20 et 24 pf) du type «ouvriers au travail devant un four d'usine») auraient comme conséquence matérielle de faire de ce nouveau tirage une série courante complètement renouvelée (réfection des clichés, création de nouveaux clichés, utilisation d'un nouveau papier, diminution du nombre de valeurs émises), etc. L'imprimerie faisait parvenir au chef-lieu de la poste, Sarrebruck, dès le 24 octobre 1947, trois valeurs (15,16 et 24 pf), puis trois autres (2,3 et 20 pf) le 12 novembre 1947.

Ce qui aura des effets incroyables sur l'histoire postale de la Sarre pour l'année 1947: on pourra voir dans les affranchissements postaux utilisés un mélange étonnant des différentes valeurs des deux premières séries courantes de la Sarre française occupée d'abord, puis même avec les timbres-poste de la zone françaises de l'Allemagne (Bade, Rhin-Palatinat et Wurtemberg). La description de ces affranchissements «mixtes» (il-

lustration #5) nécessitera une autre étude en profondeur, car il y a de très nombreuses découvertes à faire et qui restent encore insoupçonnées encore aujourd'hui!

3) l'introduction du franc

Finalement, les événements se précipitèrent dans l'histoire postale de la Sarre de cette époque. Au Journal Officiel paraissait, en date du 15 novembre 1947, une ordonnance qui introduisait le franc français comme seule monnaie légale; puis un arrêté ministériel sarrois, daté du 19 novembre 1947, fixait le premier jour du cours légal obligatoire dès le lendemain, 20 novembre 1947.

Les autorités postales de la Sarre, ayant déjà entrepris de renouveler leur première série courante, eurent un joli casse-tête: elles n'ont même pas été capables de terminer cette deuxième série courante et ont été obligées de faire surcharger typographiquement les figurines restantes de la première et de la deuxième série courante avec les valeurs nominales exprimées en francs français (voilà un autre sujet de recherche approfondie qui réserverait de nombreuses découvertes et des surprises).

4) conclusion

Nous devons fatalement tenir compte de tous ces éléments dans la présente communication basée sur l'analyse d'une quinzaine de plis sarrois formant la correspondance entre Otto Walle et William L. La Rue.

F) Les mentions obligatoires

Nous continuerons cette introduction générale de l'histoire postale de la Sarre française occupée, déjà particulièrement complexe comme vous venez de le voir rapidement, par les mentions obligatoires qui devaient se retrouver sur tout courrier transitant par les bureaux de poste sarrois.

1) le numéro de zone postale

Tout envoi postal devait comporter le numéro de la zone postale dans laquelle se trouvait l'adresse tant du destinataire que celle de l'expéditeur. Ce numéro



Abs. Otto Walle
Ommersheim/Saar
 Hemelstr. 9
 Germany, Zone Francaise

Sprache Deutsch

Herrn

William L. La Rue

129 South Kensington Ave

La Grange / Illinois

U.S.A. Amerika



Illustration #7

Sprache Deutsch

Herrn

Williams L La Rue

129 So. Kensington Ave

La Grange

Illinois (U.S.A.)

Amerika





pouvait se retrouver inséré soit entre parenthèses, soit dans un cercle, soit tout simplement inscrit avant la ville d'origine ou de destination.

Pour la Sarre, ce numéro demeure assez facile à découvrir: il s'agit du numéro «18» qui lui avait été attribué par les autorités postales allemandes et confirmé par les Alliés.

Quant aux numéros relatifs aux autres régions française d'occupation en Allemagne, en voici rapidement la liste: «17b» pour la région de Bade, «22b» pour le Rhin-Palatinat et «15b» pour le Wurtemberg.

Il en fut de même pour les autres ones d'occupation alliées: américaine (13), britannique (24) et russe (19). Ces derniers numéros ne sont que des exemples choisis au hasard pour illustrer notre propos et ne sont nullement exhaustifs!

2) la langue utilisée

À cette époque, soit en 1947, la censure existait encore tout comme en temps de guerre: voilà pourquoi l'expéditeur devait indiquer au recto de l'enveloppe quelle était la langue utilisée dans la correspondance contenue dans la missive (allemand, anglais, français, russe, etc.) afin de faciliter le travail des centres de contrôle.

Habituellement, l'auteur de la lettre utilisait soit un seul mot «**deutsch**» (voir l'illustration #11) ou une formule assez brève «**Sprache: Deutsch**» (voir l'illustration #4), parfois il apposait un tampon indiquant la langue employée. Mais il devait y avoir des cas où c'était le bureau de poste ou le centre de contrôle lui-même qui apposait un tampon approprié (voir l'illustration #18) en l'absence de toute annotation manuscrite de l'auteur. Toutefois, certains envois postaux réussissaient à transiter par la poste sarroise tout en ne comportant aucune mention de cette sorte: ce qui ne fut pas le cas de la présente correspondance.

G) Les cachets postaux

Aucune étude sérieuse en histoire

postale de la Sarre ne serait complète sans traiter brièvement des différents cachets postaux utilisés pour annuler les vignettes postales composant les divers affranchissements requis.

Sans prétendre donner ici une liste exhaustive de tous les cachets postaux employés par la poste sarroise au cours de l'année 1947 (ce qui exigerait une autre recherche poussée), nous pouvons préciser qu'il y en a eu au moins trois différents utilisés dans la présente correspondance.

1) le premier type

Dans la présente analyse, c'est le type de cachet postal le plus utilisé, soit onze fois; et nous pourrions également ajouter, pour plus de précision, celui de la localité d'Ommersheim.

Comment se présente ce premier type de cachet postal? Constitué d'un double cercle (le cercle extérieur étant le plus grand et aussi complet, celui à l'intérieur étant brisé et plus petit), nous y retrouvons trois éléments fondamentaux: (a) le nom du bureau de poste d'origine dans la partie supérieure; (b) au centre, la date et l'heure de traitement du courrier; (c) au bas, entourée de deux lignes et deux étoiles, la zone postale concernée, en l'occurrence la Sarre.

Ce cachet circulaire mesure approximativement 28 mm, et il se retrouve non seulement à Ommersheim mais également partout dans la zone postale de la Sarre.

2) le deuxième type

Parfois Otto Walle déposait son courrier à St-Ingbert (voir les illustrations #13 et #18), une localité à proximité d'Ommersheim. Ce bureau possédait un grand cachet circulaire illustré, mesurant 35 millimètres et représentant une église avec un texte publicitaire. En termes d'imprimerie, on parlerait d'un cachet dit de «60 points».

Il faut noter que ce grand cachet circulaire n'était pas seulement utilisé à St-Ingbert, mais aussi en d'autres localités



*Hrs. Otto Krause
Ommersheim
Saar
Kunstsche 9
Germany Lou J. French*

REC'D
JUN - 4 1947



*German
William L. La Rue
129 South Huntington Ave
La Grange, Illinois
U.S.A. Amerika*

Illustration #9





de la Sarre (comme à Rohrbach par exemple, selon un autre pli de notre collection): ce qui signifie qu'il était d'un type commun, et que ce qui changeait était uniquement le nom du bureau de poste d'origine.

Nous retrouvons ce deuxième type de cachet circulaire sur deux plis originant de St-Ingbert dans la présente correspondance; mais plusieurs autres fois répété sur différentes lettres qui appartiennent à notre collection spécialisée en histoire postale de la Sarre.

3) le troisième type

Parfois, certaines missives provenant de ces bureaux de poste furent oblitérées à l'aide du cachet dit de «100 points», un terme d'imprimerie qui détermine la grandeur dudit cachet postal (voir les illustrations #11 et #16 provenant de Schafbrücke). Il s'agit d'un type mesurant 28 mm mais différent, car le tampon contient plus d'éléments (100) dans un pouce que le précédent (60).

4) autres types

Il y a également d'autres cachets utilisés en Sarre pour annuler les affranchissements: en particulier le cachet de «80 points» (type 4) et le cachet circulaire «avec des vagues» (type 5).

Mais comme la correspondance analysée dans la présente étude ne comporte point ces types de cachets, nous ne les illustrerons pas.

H) Conclusion

Bien que cette introduction fût un peu longue, elle facilitera néanmoins énormément notre travail d'analyse des diverses lettres constituant la correspondance que nous voulons étudier dans cet article.

En effet il suffira de s'y référer constamment pour connaître exactement le contexte précis dans lequel s'insère chacun de ces plis formant la dite correspondance et les principaux éléments qui peuvent en permettre une meilleure compréhension.

II - L'ANALYSE DE LA CORRESPONDANCE

Sur les dix-huit plis que contient cette correspondance particulière, nous avons

éliminé trois lettres, dont deux avaient un cachet postal illisible (du moins en ce qui concerne la date elle-même) et l'autre qui était presque identique à un des plis analysés (voir l'illustration #16).

Par conséquent cette communication comprendra fondamentalement quinze plis différents déchiffrés et présentés de façon chronologique: une analyse qui réservera, nous l'espérons bien, quelques surprises et même des énigmes non encore résolues jusqu'à maintenant.

De cette façon, nous constaterons que l'histoire postale d'un pays ou d'une région n'est pas seulement riche dans sa période classique, mais même dans la période moderne et peut-être davantage à une époque récente souvent boudée par les puristes!

A) Premier pli

Déposé à la poste le 23 février 1947, le premier pli (illustration #6) arriva à destination le 21 mars suivant (soit environ un mois plus tard, délai normal pour une lettre voyageant en surface) selon une marque inscrite par le destinataire grâce à un tampon rouge «21 mar rec'd».

Un examen attentif du recto de cette enveloppe nous indique qu'Otto Walle a inscrit son adresse personnelle (premier élément), celle de son destinataire (deuxième élément) et la langue utilisée (troisième élément) à la machine à écrire.

Quant à l'affranchissement utilisé pour cette missive, l'expéditeur a apposé un timbre-poste unique, celui d'un mark vert (Yvert 215): ce qui constitue un surplus de paiement de vingt-cinq pfennige supérieur au tarif normal de la lettre pour l'étranger à destination de l'Amérique, qui était de 75 pf à cette époque.

Toutefois, ce qui demeure intéressant avec cette vignette postale d'un mark représentant «la boucle de la Sarre à Mettlach», c'est qu'il s'agit d'une utilisation suivant de six jours seulement sa mise en vente postale, en date du 17 février 1947 (troisième tranche d'émission de cette première série courante d'après-guerre pour la Sarre française occupée).

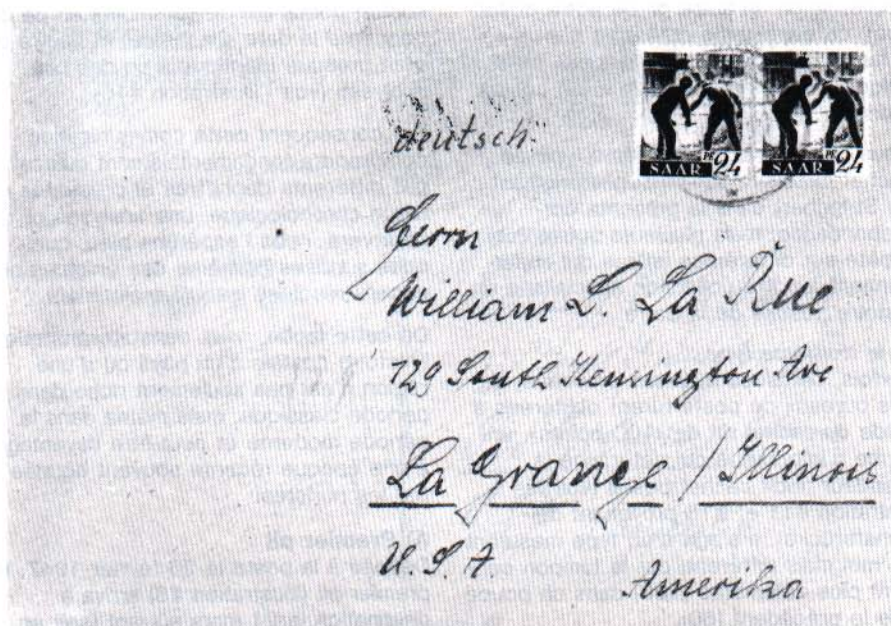


Illustration #11



Illustration #12



Illustration #13

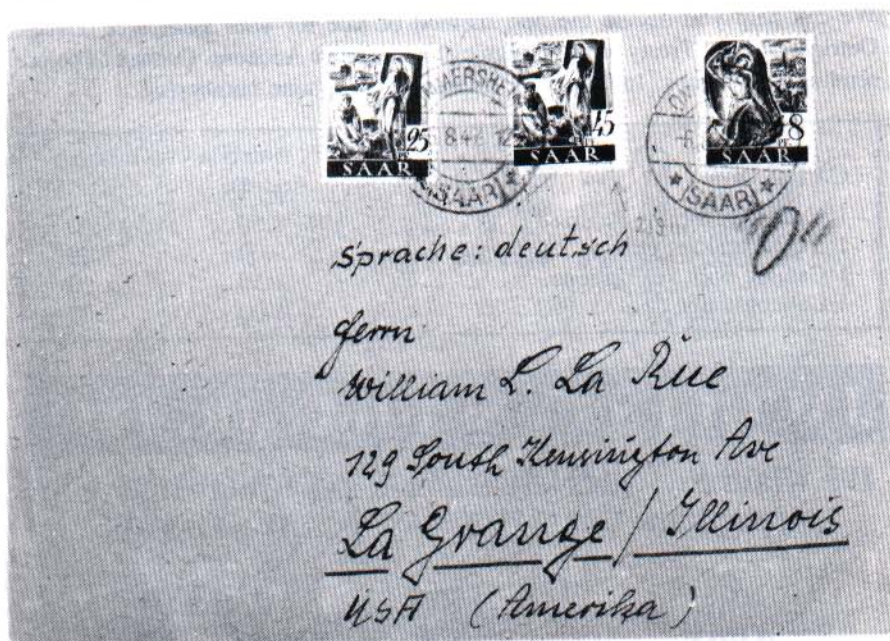


Illustration #14



Notons finalement l'inscription manuscrite en rouge «O» que nous n'avons pu déchiffrer jusqu'à maintenant avec précision. Nous retrouverons cette dernière marque manuscrite sur deux autres plis tirés de la même correspondance (voir les illustrations #13 et #14).

B) Deuxième pli

La seconde lettre (illustration #7) analysée dans le cadre de cet article est datée du 16 avril 1947 et arriva à destination le 13 mai suivant (acheminement qui exigea environ vingt jours, un délai habituel).

Pour cette fois-ci, l'expéditeur Otto Walle, a inscrit à la main son adresse dans la partie supérieure gauche au recto, l'adresse du destinataire dans le coin inférieur droit et peut-être aussi la langue utilisée (l'allemand).

L'affranchissement apposé sur cette deuxième missive se montait à 76 pfennige, soit 1 pf en surplus par rapport au tarif normal de la lettre pour l'étranger à destination de l'Amérique.

Trois timbres-poste différents composaient cet affranchissement de 76 pfennige: un 16 pf outremer (Yvert 203), et deux 30 pf vert-jaune (Yvert 207).

Ces vignettes postales sarroises ont été annulées au moyen du premier type de cachet utilisé en Sarre: celui d'Ommerheim réitéré deux fois à cheval sur chacun des timbres-poste fixés sur cette lettre.

C) Troisième pli

Le 26 avril 1947, Otto Walle fait parvenir la troisième missive (illustration #8) que nous analyserons dans la présente correspondance et qui atteint William L. La Rue, le 17 mai suivant (un délai de vingt-deux jours).

L'expéditeur utilisa sa plume pour inscrire au recto, évidemment, l'adresse de son destinataire ainsi que la mention obligatoire «Sprache deutsch». Au verso, monsieur Walle inscrivit sur le rabat de la lettre sa propre adresse, toujours d'une façon manuscrite.

L'auteur du pli composa son affranchissement à l'aide de deux timbres-poste différents: un 15 pf marron (Yvert 203) et un 60 pf violet (Yvert 211). Ce qui correspondait exactement au tarif de la lettre pour l'étranger à destination de l'Amérique.

Cette missive fut oblitérée à son lieu d'origine avec le cachet régulier de premier type, utilisé à Ommerheim et daté du 26 avril 1947 à midi.

D) Quatrième pli

La dernière missive qu'Otto Walle fit parvenir à son destinataire au cours du mois d'avril 1947 fut une carte postale (illustration #9) mise à la poste à Ommerheim le 29 avril et reçue le 4 juin suivant selon une double inscription se trouvant également au recto dans sa partie gauche: inscription manuscrite de la main de William L. La Rue et tampon dateur en rouge «Jun - 4 Rec'd». Ce qui signifie un délai d'acheminement de trente-sept jours.

Les inscriptions habituelles (les adresses de l'expéditeur et du destinataire) furent manuscrites par monsieur Walle à l'encre, ainsi que la langue utilisée dans la présente correspondance (l'allemand).

Le montant de l'affranchissement fut de 45 pfennige au total (le tarif de la carte postale pour l'Amérique) et fut réalisé à l'aide de trois timbres-poste différents: le 2 pf gris (Yvert 196), le 3 pf jaune-orange (Yvert 197) et le 40 pf brun (Yvert 208).

Ces vignettes postales ont été annulées par un double cachet régulier d'Ommerheim, de premier type, comportant cependant une variété dans la lettre «S» du mot Sarre: voilà pourquoi nous dirons qu'il s'agit là du cachet de type la.

E) Cinquième pli

La correspondance reprit de plus belle au début du mois de mai 1947 quand Otto Walle fit parvenir à La Grange/Illinois une lettre (illustration #10) qui atteignit beaucoup plus rapidement son destinataire que les précédentes: le 26

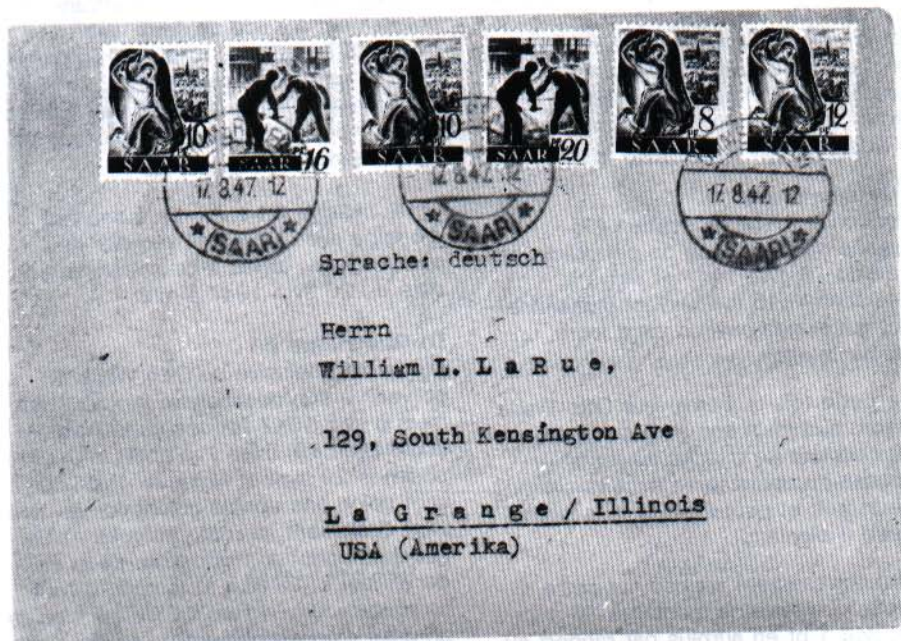


Illustration #15

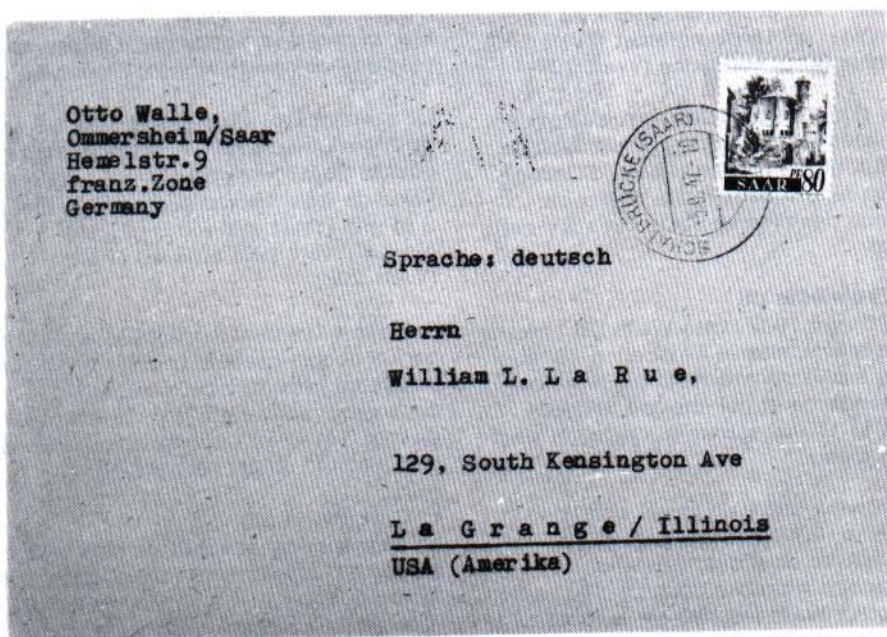


Illustration #16



mai, soit dix-sept jours à peine après avoir été confiée à la poste sarroise en date du 10 mai (un record de vitesse absolu).

Ce cinquième pli, bien que faisant partie de la même correspondance, diffère cependant des précédents et possède sa propre personnalité. C'est ce qui apparaîtra lors d'une analyse un peu plus poussée de la missive en question.

L'affranchissement se chiffre à 80 pfennige, ce qui constitue un surplus de 5 pf par rapport au tarif postal en vigueur à ce moment entre la Sarre et l'Amérique pour la lettre simple à destination de l'étranger.

L'expéditeur apposa sur ce pli un affranchissement composé de quatre timbres-poste différents: un 24 pf brun-orange (Yvert 205), un 16 pf outremer (Yvert 203) et deux 20 pf rouge-carmin (Yvert 204).

Le bureau postal d'Ommersheim oblitéra ces quatre vignettes en utilisant le cachet postal de premier type répété trois fois et avec une grande netteté.

F) Sixième pli

Le sixième pli (illustration #11) présente un cas fort complexe, puisqu'il a été affranchi au tarif double de la lettre ordinaire pour le courrier intérieur (2xLSI) bien qu'il fut adressé aux États-Unis. Cela nous indique que les employés des deux administrations postales impliquées n'ont pas été très vigilants ... du moins en ce qui concerne cette missive.

Regardons cette lettre plus en détail. Toutes les inscriptions normales (adresse du destinataire, celle de l'expéditeur et la langue utilisée) s'y retrouvent de façon manuscrite: au recto «destinataire» et «langue utilisée», tandis que l'adresse de l'expéditeur fut inscrite sur le rabat de la lettre au verso.

Expédiée le 18 mai 1947, cette lettre parvint à William L. La Rue, le 16 juin. Celui-ci lui répondit dès le lendemain, selon une double mention manuscrite qui

se retrouve au verso de la présente missive.

Quant à l'affranchissement erroné de 48 pfennige qui correspondait au tarif double de la lettre du courrier intérieur de la Sarre, il se compose de deux vignettes postales identiques de 24 pf brun-orange (Yvert 205).

Otto Wallie déposa le sixième pli de cette correspondance non pas à Ommersheim, son lieu de résidence comme c'était le cas habituellement, mais plutôt à Schafbrücke, un petit village voisin de cette localité.

Voilà donc un «étrange pli» parmi tous ceux que nous venons d'analyser jusqu'à présent et qui demeure «mystérieux» puisqu'il a été accepté normalement à la poste sarroise et livré également par le service postal américain à son destinataire sans avoir été doublement taxé comme l'exigeaient les règlements postaux en vigueur!

G) Septième pli

Le pli suivant (illustration #12) à être examiné, ne fut expédié que durant le mois de juin suivant, soit exactement le 11 juin 1947.

L'expéditeur procéda comme à son habitude, donc en écrivant à la plume les trois principales inscriptions régulières pour une lettre: au recto l'adresse de William L. La Rue et la langue utilisée, et son adresse au verso.

Composé de trois figurines postales différentes, l'affranchissement totalisait 76 pfennige: un 6 pf vert-bleu (Yvert 198), un 30 pf vert-jaune (Yvert 207) et un 40 pf brun (Yvert 208). Encore une fois, Otto Walla a dépassé d'un pfennig le tarif exigé pour l'envoi de sa lettre à son destinataire américain.

Ce pli a reçu l'oblitération normale de type I d'Ommersheim, mais frappée deux fois à cheval sur les timbres-poste employés, lorsqu'il a été déposé à la recette principale de ce village sarrois.



H) Huitième pli

Le dernier jour du mois de juin, Otto Walle fait parvenir à son correspondant un huitième pli (illustration #13) qui nous étonnera par ses différences très marquées d'avec les précédents.

Notons d'abord qu'il y a une différence dans l'adresse: imprimée au moyen d'un tampon dans la partie supérieure gauche du recto, elle nous indique qu'il reste maintenant au numéro 5 de la rue Hoch. C'est la seule et unique fois qu'il indique cette adresse sur sa correspondance avec William L. La Rue: il s'agit peut-être de son domicile privé tandis que l'autre adresse (Hemelstrasse 9) pourrait être une adresse d'affaires. Toutefois, cette adresse reste pour nous un mystère jusqu'à maintenant!

L'affranchissement, d'un autre côté, demeure exceptionnel pour la correspondance étudiée entre Walle et La Rue, puisqu'il se compose de pas moins cinq vignettes différentes: un 16 pf outremer (Yvert 203), un 2 pf gris (Yvert 196), un 3 pf jaune-orange (Yvert 197), un 50 pf violet-gris (Yvert 210) ainsi qu'un 6 pf vert-bleu (Yvert 199).

Le total de cet affranchissement superbe se chiffre à 77 pfennige, soit un supplément de 2 pf pour l'envoi de cette lettre aux États-Unis. Nous pouvons croire que l'envoyeur ne se couciait pas trop d'apposer un affranchissement exact mais utilisait plutôt les figurines postales qu'il avait sous la main pour composer ce dernier avec le minimum requis.

Autre fait significatif révélé par ce huitième pli: il a été déposé dans la ville de St-Ingbert le 30 juin 1947, et a reçu une triple oblitération composée par le grand cachet illustré (du deuxième type) utilisé par cette localité sarroise. Ce qui constitue une autre grande originalité de cette missive dans la présente correspondance étudiée.

Nous retrouvons également la mystérieuse marque manuscrite «O» en rouge (voir le premier pli ainsi que la lettre suivante) apposée au recto de la présente missive.

Finalement deux autres marques manuscrites rédigées avec une autre encre se retrouvent sur ce pli: d'abord sous l'adresse de l'envoyeur «Franz-Zone» et la langue utilisée «Sprache deutsch» dans le coin inférieur gauche du recto, marques qui ne proviennent probablement pas de la main d'Otto Walle. De qui sont-elles? D'une autre personne de son entourage, d'un employé de la poste sarroise ou d'un contrôleur de la censure? Nous nous posons encore aujourd'hui la question, sans y trouver de réponse satisfaisante.

I) Neuvième pli

Voici une autre lettre qui dénote quelque chose d'insolite bien que nous ayons résolu maintenant la plupart des énigmes qu'elle renferme.

Cette missive (illustration #14) a été déposée à la poste sarroise le 6 août 1947 par le même envoyeur, Otto Walle, et adressée à son habituel destinataire, William L. La Rue. Celui-ci l'a reçue le 26 août suivant et y a donné réponse le même jour.

Otto Walle y a apposé trois timbres-poste différents: un 25 pf rose-lilas (Yvert 205), un 45 pf rouge (Yvert 209) et un 8 pf saumon (Yvert 199). Ces trois vignettes postales portaient l'affranchissement à 78 pfennige, soit encore un excédent de 3 pf, pour cette destination.

Au recto, nous voyons de façon manuscrite l'adresse du destinataire ainsi que la langue utilisée (l'allemand), tandis qu'apparaissent au verso l'adresse de l'envoyeur et les tampons «reçu et répondu» du destinataire.

Les trois figurines postales ont été annulées au moyen du cachet circulaire de premier type utilisé à Ommersheim utilisé deux fois.

Pour la première fois, nous voyons dans cet affranchissement une variété de planche pour la figurine du 45 pf: il s'agit du «4 avec une bosse» (Staedel, 14c) qui se trouve à la position 64 de chacun des feuillets imprimés (tant de la planche A que de la planche B).



Finalement nous retrouvons apposée sur ce pli, et sous le timbre du 8 pf, la marque manuscrite en rouge «O» qui reste toujours mystérieuse.

J) Dixième pli

Cette dixième lettre (illustration #15) constitue un des plis importants de cette correspondance à cause du nombre élevé de timbres-poste, soit exactement six, utilisés pour en composer l'affranchissement.

En effet Otto Walle se servit de six vignettes postales (regroupant cinq types différents, dont un seul type a été répété deux fois) pour atteindre la somme de 76 pfennige, soit encore 1 pf de trop par rapport au tarif requis: un premier 10 pf lilas (Yvert 200), un 16 pf outremer (Yvert 203), un deuxième 10 pf lilas (Yvert 200), un 20 pf rouge-carmin (Yvert 204), un 8 pf saumon (Yvert 199) et un 12 pf brun-rouge (Yvert 201).

Ces six vignettes postales furent oblitérées au moyen du même cachet circulaire de premier type utilisé à Ommersheim répété trois fois, ce qui a permis d'annuler à cheval tous les timbres apposés sur ce pli.

Cette missive a été mise à la poste le 17 août 1947, et William L. La Rue l'a reçue le 15 septembre suivant, soit le délai normal pour une lettre empruntant la voie de surface.

Toutes les inscriptions furent faites à la machine à écrire: au recto l'adresse de W. La Rue et la langue utilisée (l'allemand), tandis qu'au verso se retrouve l'adresse d'Otto Walle.

K) Onzième pli

Pour la deuxième fois, nous découvrirons un pli (illustration #16) de cette correspondance affranchi avec un seul timbre-poste, le 80 pfennige orange (Yvert 213); un affranchissement qui, toutefois, représente un surplus de 5 pf par rapport au tarif en vigueur à cette époque pour expédier une missive au tarif simple pour l'étranger à destination des États-Unis.

Nous remarquons également que l'expéditeur a tapé à la machine son adresse ainsi que celle du destinataire, seulement la troisième fois dans cette correspondance.

Déposée dans un bureau de poste différent, celui de Schafbrücke, en date du 5 septembre 1947, la présente lettre atteignit William L. La Rue le 26 septembre suivant (soit un délai de vingt-et-un jours).

L) Douzième pli

Posté à Ommersheim le 11 octobre 1947, le douzième pli de cette correspondance (illustration #17) comporte un bel affranchissement composé de cinq timbres-poste différents qui correspond, pour une fois, à l'affranchissement exact de 75 pfennige.

Regardons ce bel affranchissement composé de cinq vignettes postales différentes: un 2 pf gris (Yvert 196), un 3 pf jaune-orange (Yvert 197), un 10 pf lilas (Yvert 200), un 20 pf rouge-carmin (Yvert 204) et un 40 pf brun (Yvert 208) avec la bandelette supérieure de la feuille qui portait une inscription «28.00» dans la même couleur.

Tous ces timbres ont été annulés au moyen du cachet postal circulaire de premier type d'Ommersheim répété trois fois et apposé à cheval sur les vignettes postales, le tout de façon très lisible.

Toutes les inscriptions sur cette lettre l'ont été de façon manuscrite par Otto Walle, l'expéditeur, tant au recto (adresse du destinataire) qu'au verso (sa propre adresse).

À l'exception peut-être de la langue utilisée (l'anglais), qui constitue également une première dans cette correspondance de 1947, dont l'inscription «Sprach: english» semble provenir de la main d'une personne étrangère.

M) Treizième pli

Autre enveloppe (illustration #18) qui ne possède qu'un seul timbre-poste (c'est la troisième jusqu'à date, si nous ne faisons



Mr.
William L. La Rue
729 South Kensington Ave
La Grange / Illinois
USA (Amerika)

Illustration #17



Illustration #18

pas erreur), le treizième pli ressemble beaucoup à la première missive analysée dans la présente recherche avec, toutefois, quelques différences marquées.

Otto Walle a par conséquent utilisé le timbre-poste vert à un mark (Yvert 215) pour affranchir sa correspondance à destination des États-Unis, un surplus de 25 pf par rapport au tarif de la lettre normale vers l'Amérique.

Puis il a déposé sa missive à St-Ingbert le 3 novembre 1947, date où elle fut revêtue du grand cachet illustré (le cachet de deuxième type) tout comme le huitième pli (illustration #13).

William L. La Rue l'a reçue le 28 décembre 1947 (un délai de près de quarante jours: ce qui constitue le plus long acheminement pour un objet postal provenant de cette correspondance) et y a répondu le 4 janvier de l'année suivante.

N) Quatorzième pli

Le quatorzième pli (illustration #19) nous cause encore quelque problème: il a été affranchi seulement au tarif de la lettre ordinaire pour l'étranger (50 pfennige) en dépit du fait qu'il ait été mis à la poste au milieu du mois de novembre 1947 et qu'il fut adressé aux États-Unis! L'employé de la poste a sans aucun doute confondu le tarif étranger pour l'Europe (50 pf) et celui pour l'Amérique (75 pf).

L'expéditeur a utilisé quatre timbres-poste différents pour composer son affranchissement: un 6 pf vert-bleu (Yvert 198), un 24 pf brun-orange (Yvert 205), un 8 pf saumon (Yvert 199) et un 16 pf outremer (Yvert 203).

Le bureau de poste d'Ommersheim a annulé ces quatre figurines postales au moyen d'un cachet circulaire de premier type en date du 12 novembre 1947.

Les deux adresses ont été rédigées à la main et se retrouvent au recto du présent pli. Au verso, se trouvent deux marques apposées au tampondateur par le destinataire: «reçu le 1er décembre» et

«répondu le 4 janvier» selon son habitude!

Finalement, il y a l'indication de la langue utilisée pour cette correspondance: il s'agit de l'allemand. On retrouve sous forme manuscrite le mot «Sprach» et au tampon, répété deux fois, le terme «deutsch».

O) Quinzième pli

Trois jours seulement après l'envoi du quatorzième pli, Otto Walle fait parvenir une autre missive (la quinzième de la présente correspondance) à son destinataire habituel, William L. La Rue (illustration #20).

L'expéditeur a dactylographié son adresse ainsi que celle de La Rue au recto, tandis que l'on retrouve au verso les deux marques régulières de son destinataire: «reçu le 31 décembre» et «répondu le 4 janvier».

Ce qui nous intéresse particulièrement dans ce pli, c'est son affranchissement avec un seul timbre, le 84 pfennige sépia (Yvert 213): il est rare de le retrouver seul sur lettre!

Malgré tout, il s'agit encore là d'un excédent de 9 pf; en effet le tarif de la lettre ordinaire pour l'étranger à destination de l'Amérique n'était que de 75 pf à partir du 20 janvier 1947.

On a ajouté à crayon à mine le mot «Sprach» après le terme usuel «deutsch» dactylographié: il s'agit probablement d'une marque laissée par une personne différente de l'expéditeur.

CONCLUSION

Tous ceux qui estiment que l'analyse postale de lettres modernes ou contemporaines demeure un jeu d'enfants qui devrait être réservée aux néophytes de la collection, devraient changer d'avis à la suite de la présente communication.

Non seulement elle exige fondamentalement un ensemble de connaissances peu ordinaires en histoire politique et postale, mais elle réclame surtout beaucoup de



Illustration #19

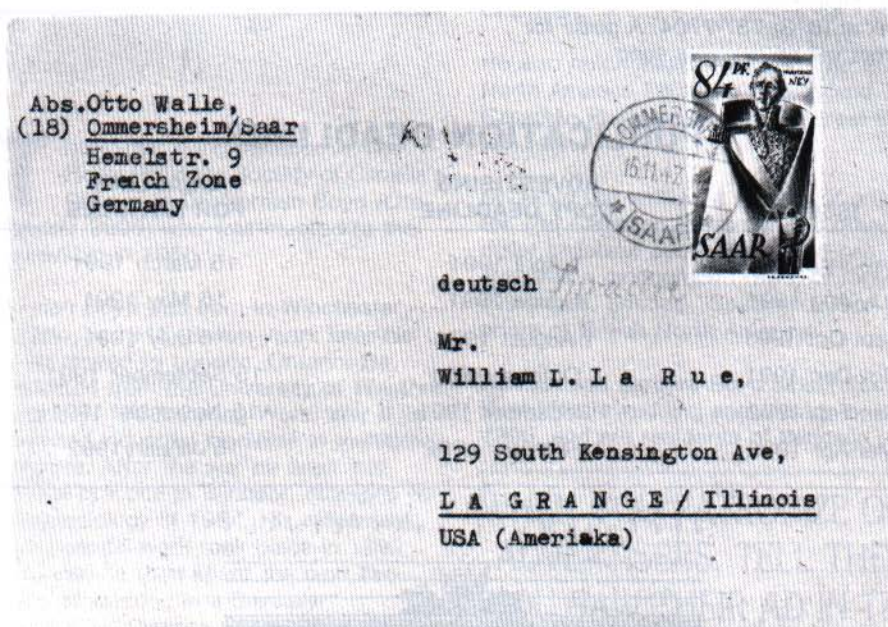


Illustration #20

travail pour en arriver à une analyse satisfaisante de ces missives et aussi une grande dose d'humilité pour être capable de reconnaître qu'il y a encore des énigmes à résoudre!

Voilà pourquoi nous estimons de plus en plus que l'histoire postale devient le *nectar plus ultra* de la philatélie et devrait intéresser évidemment les philatélistes spécialisés qui veulent atteindre un niveau supérieur.

RP
SC

AUTHORS AND ADVERTISERS

When submitting advertising copy or a manuscript to *The Canadian Philatelist*, please send us a printed copy and a diskette. The diskette may be in any of the following formats:

IBM - WordPerfect
IBM - MS Word for Windows
IBM - Wordstar
IBM - XyWrite
IBM - ASCII
MAC - WordPerfect
MAC - MS Word

Disks will be returned with your illustrations or artwork. If you have any questions, please call us at (613) 737-2161 or fax at (613) 737-7704. A guide for authors will be available soon.



PUBLIC AUCTIONS

CATALOGUE
ON REQUEST

- AT LEAST FOUR MAJOR SALES A YEAR.
- WORLDWIDE BUT FEATURING CANADA.
- STAMPS, COVERS, PROOFS, COLLECTIONS AND LOTS.

PRIVATE TREATY - with our Worldwide clientele, we can sell any property that is priced fairly in today's Market.

COLLECTIONS PURCHASED - Our interest is in better Canadian collections of Postal History, Cancells and Pre 1950 Stamps.

RETAIL STOCK - One of the largest stocks of British North America. Visit our downtown location or try our Approval Service.

(OUR 37th YEAR)

JIM A. HENNOK LTD.

185 Queen St. East • Toronto, Ontario, Canada
M5A 1S2 • (416) 363-7757

PUBLICATION DEADLINES

ISSUE	ADVERTISING COPY DEADLINE	DEADLINE FOR ARTICLES
May-June 1991	1 April 1991	15 March 1991
July-Aug 1991	1 June 1991	15 May 1991
Sept-Oct 1991	1 August 1991	15 July 1991
Nov-Dec 1991	1 October 1991	15 September 1991
Jan-Feb 1992	1 December 1991	15 November 1991
Mar-Apr 1992	1 February 1992	15 January 1992

RECENSEMENT • 1991 • CENSUS



RECENSEMENT • CENSUS DAY
Soyez du nombre! 4 juin • June 4 Count Yourself In!